

Mondialisation et chômage en Europe et aux États-Unis **Analyse critique des solutions.**

On a longtemps cru que la montée des salaires dans les pays émergents conduirait à un rééquilibrage, ramenant l'emploi et réduisant la précarité dans nos démocraties sociales. Cette idée est séduisante mais reste largement illusoire. Les régimes autoritaires et les multinationales freinent ces évolutions pour maintenir leur compétitivité et accroître leurs revenus.

La dynamique d'élévation des salaires repose sur la capacité de revendication des travailleurs. Hors ils ne peuvent réellement s'exprimer qu'en démocratie. On a cru également qu'avec la mondialisation les régimes non démocratiques le deviendraient, mais les faits prouvent le contraire.

L'exemple de l'atelier du monde, la Chine est éloquent : exploitation des Ouïgours, répression brutale de tout espoir démocratique—comme en témoigne le massacre de la place Tiananmen—et expansion économique agressive en Afrique, notamment en Éthiopie, où elle profite d'une main-d'œuvre à très bon marché. Avec de tels pratiques le rééquilibrage n'est pas pour demain.

Son objectif est d'éliminer la concurrence pour être en situation de monopole sur des pans entiers de l'économie. Cette stratégie monopolistique est très dangereuse pour l'économie, la seigne concurrence et même la Paix. Elle doit être combattue coûte que coûte. Ce modèle de mondialisation, que l'on a vendu aux populations comme une mondialisation heureuse avec une promesse de prospérité accessible à tous, va en réalité à l'encontre des principes de justice sociale et des droits humains fondamentaux. De ce fait, il creuse les inégalités, engendre des tensions et les velléités expansionnistes et impérialistes des dirigeants des pays totalitaires annoncent des conflits de grandes amplitudes.

Face à cela, les populistes exploitent les frustrations et pointent du doigt l'étranger, rejetant la mondialisation plutôt que de la corriger. Hors les échanges économiques entre les peuples peuvent être un vecteur de paix et de prospérité. Mais il y a une condition essentielle : que les peuples puissent s'exprimer librement et cela passe nécessairement par la démocratie !

Dès lors, comment faire pour que la mondialisation ne rime plus avec délocalisations et chômage de masse dans les pays démocratiques ?

- **Faut-il surtaxer les importations de pays bafouant les droits humains ?** Un protectionnisme excessif attise les tensions, comme l'a illustré l'histoire avec ce qui a précédé les guerres mondiales du siècle dernier.
- **Faut-il continuer la fuite en avant technologique ?** Spécialisation, productivité, innovation, investissement... Travailler toujours plus et plus vite. Cette approche occulte les besoins sociaux et humains, ignore la finitude des ressources naturelles ainsi que les limites écologiques de notre planète et sous-estime les capacités d'innovations des concurrents des régimes non démocratiques.
- Il est temps de **revisiter nos dogmes économiques**. Pour que la mondialisation devienne une force positive, elle doit **intégrer pleinement ses externalités** qu'elles soient négatives mais surtout les positives.

Comptabiliser « tout ce qui compte ce qui est essentiel pour tous les hommes » – santé, protection sociale, droits humains, environnement, accès à l'eau... et tous nos Biens Communs, et cela passe non seulement en pénalisant mais surtout en valorisant les entreprises qui protègent, participent et financent le bien commun. La compétitivité des produits offerts aux consommateurs doit tenir compte de cette comptabilité des externalités positives et négatives. C'est ce que nous proposons dans la solution « Valoriser ».

Alors s'instaurera des échanges justes, incitant même les régimes autoritaires à évoluer vers la démocratie. La mondialisation deviendra alors un lieu de saine concurrence avec des productions respectueuses et contributives au Bien-Commun. Elle sera alors un **levier de progrès**, une **force de changement**, et un **moteur efficace d'emplois dignes dans nos sociales démocraties et les pays émergents pour devenir enfin au service de tous les êtres humains**.